

pes de la méthode française. — Pour ce qui est de la valeur respective des deux méthodes, nous prions qu'on n'exige pas que nous en portions ici jugement : nous l'avouons, nous n'avons pas fini encore de les comparer l'une à l'autre.

Comme nous savons bien qu'il n'y a aucun risque de voir les élèves du Séminaire se livrer à la gymnastique de façon excessive et immodérée, nous pouvons sans crainte les féliciter des progrès qu'ils ont faits déjà, et les encourager à continuer leurs exercices si salutaires.

Ouvroir de Notre-Dame d'Afrique

— o —

Jeudi, le 13 février dernier, s'est tenu au Postulat des SS. Blanches, No 41, rue des Remparts, la réunion générale annuelle de l'Ouvroir de Notre-Dame d'Afrique.

La séance était présidée par M. l'abbé Robert, directeur de l'Œuvre, accompagné de M. l'abbé Camille Roy.

On remarquait dans l'assistance Madame Déry, présidente, la Révérende Mère Supérieure des SS. MM., Mesdames T. Chapais, E. Cimon, A. Rivard, V. Lemieux, et une foule d'autres dames.

Après la lecture du rapport, M. l'abbé Roy adressa à l'assemblée une courte allocution sur la charité. Il félicita ces dames de remplacer auprès des séminaristes pauvres les mères absentes, et compara leurs travaux à ceux de la Sainte Vierge habillant de ses mains le divin Prêtre JÉSUS.

La bénédiction du Saint-Sacrement termina la séance.

COMPTE RENDU DE L'ANNÉE

1907-1908

Il y a deux ans que l'Ouvroir de Notre-Dame d'Afrique a pris naissance.

En présentant le rapport des travaux de la première année, nous constatons la nécessité de donner à l'Œuvre une existence durable, au moyen de constitutions et de règlements qui, en facilitant sa marche, lui assureraient aussi un bon fonctionnement. Le Comité se proposa dès lors d'y travailler sérieusement.

Ce projet a été heureusement réalisé ; des constitutions,